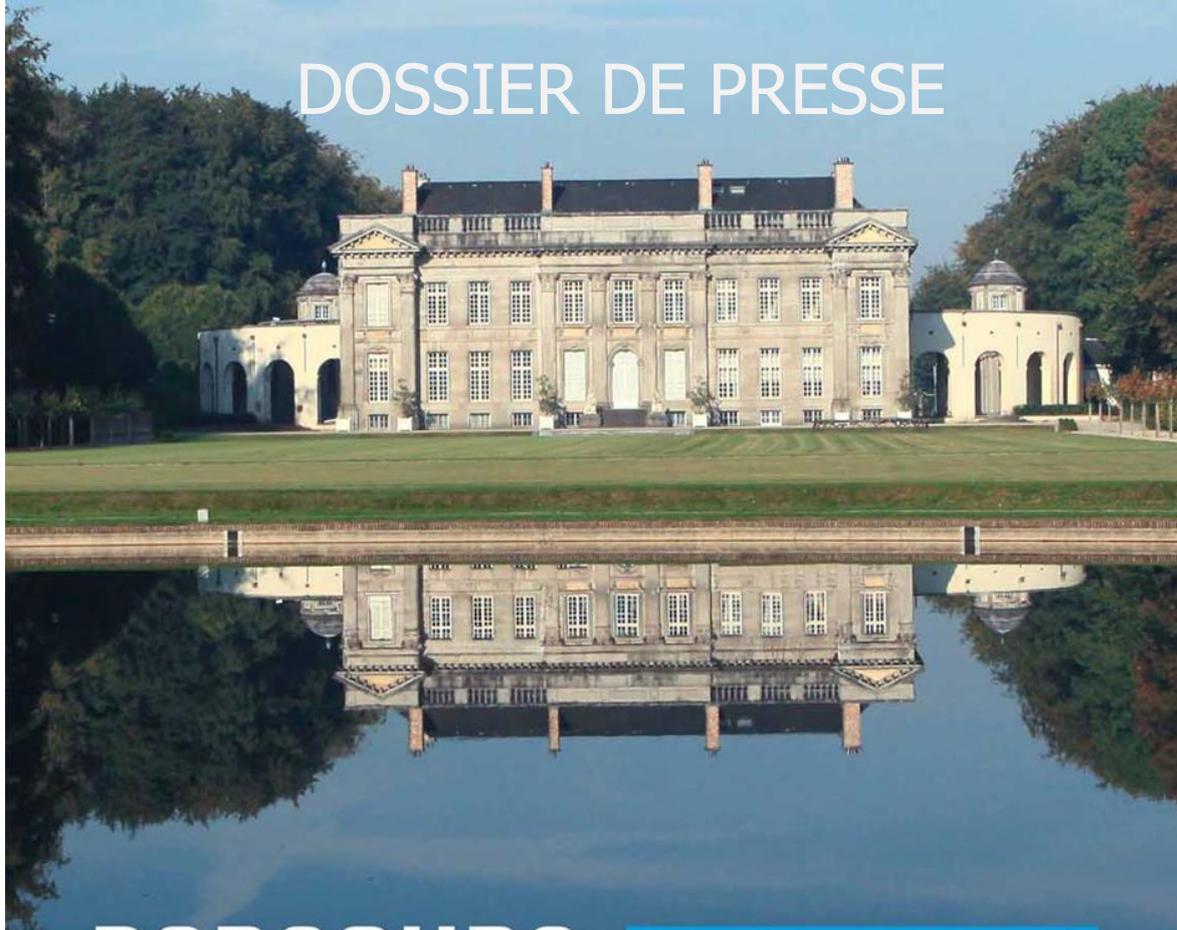


DOMAINE DE SENEFFE

## DOSSIER DE PRESSE



# PARCOURS D'EAU

01 MAI > 12 NOVEMBRE 2017

LEO COPERS  
ISABELLE COPET  
MARCO DESSARDO  
KRIS FIERENS  
BENOÎT FÉLIX  
FLORIAN KINIQUES  
PHILIPPE LUYTEN  
JACQUES PATRIS

# INTRODUCTION

Le Château de Seneffe est entouré d'un très beau parc comprenant plusieurs plans d'eau. Cette opportunité nous a conduit à proposer l'actuelle exposition intitulée « [Parcours d'eau](#) ».

Un choix d'artistes aux pratiques différentes pour des propositions en lien avec les multiples espaces du parc feront naître de nouvelles lectures, chacun à sa manière.

C'est ainsi qu'au Jardin des trois terrasses, comprenant deux bassins, s'est tout naturellement installée [Isabelle Copet](#). Inspirée par les motifs ornementaux présents dans le Château - feuilles d'acanthé des stucs du plafond qui évoquent un mouvement circulaire - Isabelle Copet les a resitués dehors à l'échelle des bassins mais, cette fois, en vue plongeante.

[Leo Copers](#), connu pour ses œuvres déroutantes mariant souvent l'eau et le feu, vient cette fois avec une pièce sculpturale renversée. Patrimoniale ! Une copie du Penseur de Rodin ... la tête dans le sable !

Le voilà tombé du socle de la 2<sup>ième</sup> à la 3<sup>ième</sup> terrasse. Cette fois Le Penseur se gorge d'eau à mesure des intempéries et des contretemps de la vie.

Dans le très bel espace du Théâtre, [Florian Kiniques](#) intervient de telle manière que l'ensemble devient œil.

Pour Jeter un œil ... le bassin devient pupille à l'humeur aqueuse noire, la terrasse circulaire devient iris et les oculi innocupés à l'arrière reçoivent un poème visuel en lien avec l'ombre de midi sur l'arcade sourcilière. Une longue-vue aidera les distraits.

« Outre le pont ! » de [Jacques Patris](#) à l'Île romantique. Devenu fontaine, voilà que le pont se pose comme un arc-en-ciel entre la rive et l'île. Un regard sur les marches fera douter le visiteur du sens de l'écoulement.

Un peu plus loin, [Philippe Luyten](#) a choisi le site de " La Goutte ", déversoir naturel d'un ruisseau réactivé depuis le point le plus haut du Domaine.

Outre son aspect visuel intrigant, le bouchon surdimensionné -posé sur un des bords escarpés du lieu- suscite aussi quelques réflexions sur le cycle de l'eau et la nécessité du contrôle de notre consommation. C'est la raison pour laquelle l'artiste lui donne le titre de « Thinking Sink ».

[Benoît Félix](#) occupe le Grand bassin à l'arrière du Château avec une pièce surprenante. Longtemps titillé par l'envie de contrer le désir d'apparat des premiers

propriétaires, il a réalisé une intervention efficace au titre sans ambiguïté :  
« Moucher la fontaine ».

Certains artistes disent les choses en contrepoint. **Kris Fierens** a réalisé une canne à pêche aux dimensions totalement folles. Elle fait presque 20 m. Plantée à la verticale, extrêmement fine au sommet, elle se perd dans l'éblouissement du regard. Quelques oiseaux sculptés scrutent le ciel, ici et là, dans le jardin de la Volière.

**Marco Dessardo**, connu pour ses barques - sculptures avec lesquelles il a navigué en Mer du Nord, en Mer Baltique, au Canada et sur divers canaux a poursuivi sa navigation dans chaque plan d'eau du Domaine.

Ses barques -aux titres romantiques d'*Onda*, de *Fuga* et de *Lento*- appuyées aux colonnes de la Cour d'honneur sont accompagnées de vidéos illustrant ses voyages au Domaine de Seneffe.

Baudouin Oosterlynck ,

Commissaire désigné.

Avril 2017

# Plan des installations



1 : Marco Dessardo – *Escarper*

2 et 3 : Isabelle Copet – *Installation I et II*

4 : Leo Copers - *Penseur la tête dans le sable se remplissant d'eau*

5 : Florian Kiniques - *Jeter un œil*

6 : Jacques Patris – *Outre le pont*

7 : Philippe Luyten - *Thinking Sink*

8 : Benoît Felix – *Moucher la fontaine*

9 : Kries Fierens – *Sans titre*

**LEO COPERS**



## CV

Leo Copers est un artiste plasticien né en 1947. Il vit et travaille à Wetteren et ailleurs...

### Expositions de groupe :

#### En 2015

**Bruxelles**, Belfius, « *De Verloofden / Les Fiancés* », collections Belfius et SMAK en dialogue, oct. 2014 – mars 2015

**Namur**, Musée des Arts Anciens du Namurois, Hôtel de Gaiffier, "*Rouges & Noirs* » 07.12 - 12.04.2015

**Strombeek**, Centre culturel de Strombeek - Grimbergen, "*Art Eco 1*", 09.01-12.02.2015 (cat)

**La Habana, Cuba**, Museo Nacional de Bellas Artes, „*The importance of being... Contemporary Art from Belgium in Latin America*”, 13.02.2015 - 26.04.2015

**Namur**, Eglise Saint-Loup, « *L'invitation au voyage* », 07.05 - 24.05.2015

**Roma, Museo d'Arte Contemporanea**, "*I Belgi, Barbari et Poeti*", avril - juillet, 2015

**Langemark – Poelkapelle**, ART\_TRACES across the Western Front, 17.04 – 17.07.2015

**Den Haag**, Museum Beelden aan Zee, "*Vormidable, Hedendaagse Vlaamse Beelhouwkunst*" 20.05 – 30.08.2015

**Den Haag**, Lange Voorhout, "*Vormidable, Hedendaagse Vlaamse Beelhouwkunst*" (Sculpture contemporaine flamande) 20.05 – 25.10.2015

**Buenos Aires, Argentina**, Museo de Arte Contemporaneo, Argentina, „*The importance of being... Contemporary Art from Belgium in Latin America*”, 04.07.2015 - 12.09.2015

**Bruxelles**, Vanderborght, "*I Belgi, Barbari et Poeti*", 02.10 – 02.01.2016

**Rio de Janeiro, Brasil**, Museu de Arte Moderna, „*The importance of being... Contemporary Art from Belgium in Latin America*”, 02.12.2015 - 14.02.2016

#### En 2016

**Basel (Bâle)**, Von Bartha collection, "*Surrealism and Beyond*", 01.04 – 19.06.2016

**Raversijde / Oostende**, "*MANMADE*", 11.06 – 02.10.2016

**Rotterdam**, Museum Boymans Van Beuningen, "*Surrealism and Beyond*", 15.10 – 29.01.2017

**En 2017**

**Utsunomiya**, Museum of ART, "*Fantastic Art in Belgium*", 19 03 – 7 05.2017

**Haarlem**, Frans Hals Museum / De Hallen, "*HUMOR, 101 jaar lachen om kunst*",  
20.05 - 10.09.2017

**Kobe**, Hyogo Prefectural Museum of Art, "*Fantastic Art in Belgium*", 20 05 – 9 07  
2017

**Tokyo**, The Bunkamura Museum of Art, "*Fantastic Art in Belgium*", 15 07 – 24 09  
2017

**Expositions individuelles :**

**En 2001** : Sint - Amandsberg, Kapel op het Campo Santo, 1001 Nacht. (cat.)

**En 2002**

**New York**, Jack Tilton - Anna Koustera Gallery

**Amsterdam**, Galerie Singel 74.

**Amsterdam**, The Living Room

**En 2003**

Gand, SMAK (cat.).

Munich, Galerie Six Friedrich - Lisa Ungar.

**En 2005** Amsterdam, Galerie Dick de Bruijn.\*\*\*

**En 2008** Anvers, Middelheimmuseum, Leo Copers.

**En 2009** Labastide Castel Amouroux, Château de Lacaze, Dedans / Dehors,

**En 2010** Liège, Galerie Nadja Vilenne,

**En 2011** Gand, Museum voor Schone Kunsten, résidence d'artiste,

**En 2014** Wetteren, Loods 12, HISTORIA, 31.08 – 21.09.2014

**En 2016** Brussel / Bruxelles, Roberto Polo Gallery, 25.11.2016 - 29.01.2017

## **PARCOURS D'EAU selon Leo Copers**

### **Qu'est-ce qui vous a motivé à participer à l'exposition Parcours d'eau au Domaine de Seneffe ?**

L.C. : *Baudouin Oosterlynck, le curateur de l'exposition, qui me connaît et qui connaît mon œuvre depuis des dizaines d'années, m'a invité. Le fait que l'invitation vienne de Baudouin a tout de suite éveillé mon intérêt. Le château et ses jardins offrent aussi de nombreuses possibilités pour en faire quelque chose d'intéressant.*

### **Quelle a été votre première impression en découvrant le parc et les jardins du Domaine de Seneffe ?**

L.C. : *J'ai été très impressionné, non seulement par l'envergure, mais aussi par la belle architecture, la diversité dans le parc, ainsi que par les prouesses acoustiques dans l'ensemble.*

### **Quelle technique aimez-vous utiliser pour vos créations en général et ici en particulier allez-vous innover ou garder vos « habitudes » ?**

L.C. : *J'utilise, depuis ma première œuvre (1969), le matériel que la création exige. Je n'ai donc pas de techniques particulières dans mes réalisations. La méthode n'est, elle aussi, qu'un outil. En d'autres termes, j'utilise toutes les techniques. C'est la nécessité qui détermine laquelle sera employée. Souvent, je dois faire appel à des professionnels ; il n'est pas possible de maîtriser soi-même tous les procédés.*

### **« Votre » parcours d'eau comment l'avez-vous construit ?**

L.C. : *En faisant reproduire le "Penseur" de Rodin et en le faisant placer avec la tête dans le sol.*

### **Par quelles étapes passez-vous lors de la réalisation d'une sculpture/installation ? (croquis, maquette, ...)**

L.C. : *La première étape – la plus importante – est l'idée et son élaboration mentale. Souvent, des dessins sont réalisés, en premier lieu pour ne pas oublier l'idée et en faire une première visualisation. Dans la suite de la réalisation, toutes sortes d'études ou de réarrangements peuvent être mis sur papier ; des maquettes sont aussi parfois réalisées.*

### **Certaines contraintes se sont-elles imposées à vous ?**

L.C. : *De nombreuses idées n'ont pas encore été exécutées ; les problèmes techniques et financiers et l'intérêt venant de l'extérieur sont déterminants à cet égard.*

**Pourquoi avoir choisi tel ou tel emplacement dans le Domaine, est-ce un coup de foudre pour l'espace ou tout simplement le meilleur endroit pour votre création ?**

L.C. : *Étant donné qu'on peut observer la sculpture depuis la plateforme surélevée en forme de balcon, on ne voit normalement que l'extérieur de la sculpture.*

**Votre création pour Seneffe fait-elle appel à la philosophie (message à transmettre), au fonctionnel, à l'esthétisme ou à une autre motivation (émotion, engagement,...)**

L.C. : *Oui, la tête enfoncée dans le sable a une signification généralement connue et dans le cas présent, c'est même le "PENSEUR" qui met sa tête dans le sable.*

**L'espace d'exposition à l'air libre est-il plus grisant que celui confiné d'un atelier, d'un musée ? Travailler à l'air libre vous donne – t - il plus de possibilités ou plus de contraintes ?**

L.C. : *Chaque endroit a ses avantages et ses inconvénients.*

**Que souhaiteriez-vous que le spectateur visiteur retienne de votre « participation » à l'exposition de Seneffe ?**

L.C. : *Quelque chose, j'espère.*

**Côté « perso »**

**L'eau serait un élément perturbateur et dangereux à vos yeux ?**

L.C. : *L'eau est indispensable à la vie ; trop d'eau peut détruire la vie et d'autres choses. Comme dit précédemment, tout a ses avantages et ses inconvénients.*

**Comme à votre habitude, votre poésie mariée à votre humour, détourne l'art et interpelle le visiteur, est-ce pour mieux le « noyer » et l'immerger dans une autre réalité ?**

L.C. : *Non, pas dans une autre réalité, mais dans "LA RÉALITÉ".*

**Pourquoi le choix du Penseur de Rodin (déjà décliné dans d'autres expos) ? Est-ce à cause de l'œuvre ou de l'artiste ?**

L.C. : *La raison est la signification du "Penseur", ou les significations que l'on peut lui donner, mais en premier lieu une visualisation mondialement connue de "La Pensée".*

**Cette œuvre revisitée par vous avec une touche de surréalisme, un soupçon de poésie et un brin d'ironie est-elle à vos yeux une provocation ?**

*L.C. : Pour certains, c'est provocateur ; d'autres trouvent cela humoristique ; d'autres encore pensent peut-être plus loin que le bout de leur nez.*

**ISABELLE COPET**



## CV

Isabelle Copet est née Etterbeek le 13/02/1984.

<http://www.isabellecopet.com/>

### Expositions

**Mai 2015** : *Sweet 18* au Château d'Ursel

**Mars 2014** : *PARCours-PARKunst* au Château d'Ursel

**Novembre 2013** : *Prix Louis Schmidt* - Woluwe-Saint-Pierre, Bruxelles

**Juillet 2013** : *A Table* Installation Montauban-Buzenol

**Novembre 2011** : *Diagramme* - Galerie, Christian Nagel, Cologne

**Septembre 2011** : *Nieuw kunst uit Belgie III/ Art nouveau de la Belgique III* - Lempertz, Berlin

**Août 2011**: *Art public Namur* - Parc Louis-Marie, Namur

**Septembre 2011** :

7e Prix de la jeune sculpture de la Communauté française.

La Châtaigneraie, Centre d'art contemporain, Flémalle.

Domaine de Gembloux Agri Bio tech, Université de Liège, Gembloux.

**Avril 2011** : *Nieuw kunst uit Belgie II/ Art nouveau de la Belgique* - Galerie Christian Nagel, Cologne

**Août 2010** : *Nieuw kunst uit Belgie / Art nouveau de la Belgique* - Galerie Christian Nagel, Antwerpen

**Juin 2010** *Digitalis of shore*, exposition collective, Invitée par Juan d'Outremont.

Bruxelles

### Prix

7e Prix de la jeune sculpture de la Communauté française de Belgique- Prix Louis Schmidt

## **PARCOURS D'EAU selon Isabelle Copet**

### **Qu'est-ce qui vous a motivé à participer à l'exposition « Parcours d'eau » au Domaine de Seneffe ?**

I.C. : *Mon travail se base sur la notion de « flottaison » et les nombreux plans d'eau du Domaine étaient donc parfaits pour la réalisation de nouvelles pièces.*

### **Quelle a été votre première impression en découvrant le parc et les jardins du Domaine de Seneffe ?**

I.C.: *Je ne connaissais pas le Domaine de Seneffe. On peut y découvrir des endroits très différents, tant sauvages que plus structurés, de l'intimiste au plus grandiose. Le Domaine offre de nombreuses possibilités.*

### **Quelle(s) technique(s) aimez-vous utiliser pour vos créations en général et ici en particulier allez-vous innover ou garder vos « habitudes » ?**

I.C. : *Je tente d'intégrer dans mon travail un rapport entre le lieu, l'espace et le contexte.*

*J'ai adapté mes installations en fonction de la taille des bassins pour trouver le juste équilibre, dans un jeu de fond et de forme pour redessiner l'espace pré-existant. En ce qui concerne les motifs de mes pièces, je me suis inspirée du château et de ce que je pouvais trouver comme formes intéressantes à travailler. Je me suis arrêtée sur les plafonniers du château pour un des deux motifs et sur le dessin des parquets pour l'autre.*

### **Quels sont vos matériaux de prédilection pour des expositions extérieures et pourquoi les utilisez-vous? Et ici à Seneffe, ce sont les mêmes?**

I.C. : *Pour cette exposition « Parcours d'eau », les œuvres sont réalisées dans du forex. J'ai choisi ce matériau pour ses caractéristiques techniques. En effet, le forex flotte de lui-même. Lors de mes différentes expositions, j'ai pu travailler des matériaux tels que: le plexiglas « miroir », l'acier, le caoutchouc ...*

### **« Votre » parcours d'eau comment l'avez-vous construit ? Par quelles étapes passez-vous lors de la réalisation d'une sculpture/installation ? (croquis, maquette, ...)**

I.C. : *Pour la construction de nouvelles pièces, je fais des plans en dessins ainsi que des simulations informatiques pour travailler l'espace virtuellement. J'aime le travail manuel donc selon le projet, je peux réaliser des maquettes.*

### **Certaines contraintes se sont-elles imposées à vous ?**

I.C. : *Pas vraiment.*

**Pourquoi avoir choisi tel ou tel emplacement dans le Domaine, est-ce un coup de foudre pour l'espace ou tout simplement le meilleur endroit pour votre création ?**

I.C. : *J'ai choisi le jardin des trois terrasses pour ses caractéristiques. En effet la dimension des bassins n'est pas trop grande. On peut apprécier les pièces sur plusieurs points de vue et surtout à des hauteurs différentes.*

**Votre création pour Seneffe fait-elle appel à la philosophie (message à transmettre), au fonctionnel, à l'esthétisme ou à une autre motivation (émotion, engagement,...)**

I.C. : *À rien de particulier.*

**L'espace d'exposition à l'air libre est-il plus grisant que celui confiné d'un atelier, d'un musée ? Travailler à l'air libre vous donne-t-il plus de possibilités ou plus de contraintes ?**

I.C. : *Oui, je pense que travailler à l'extérieur donne plus de contraintes mais j'aime travailler « in situ ». Je ne travaille pas en atelier. Je réalise généralement des pièces en fonction du lieu de l'expo.*

**Que souhaiteriez-vous que le spectateur-visiteur retienne de votre participation » à l'exposition de Seneffe ?**

I.C. : *Je ne souhaite rien de particulier, j'espère tout au moins qu'il appréciera le moment présent.*

**Côté « perso »**

**La flottaison semble vous avoir toujours parlé, pourquoi ?**

I.C. : *Je ne sais pas, peut-être que j'aime la légèreté.*

**Ici à Seneffe, ce n'est pas dans la dentelle que vous faites mais dans la représentation de motifs d'ornementations (stucs, parquets, ...), est-ce un coup de cœur ou un besoin de relier le patrimoine ancien à l'art moderne et à l'espace ?**

I.C. : *C'est un peu des deux, j'avais envie de faire un lien avec le château. Il y a quelques années, j'avais déjà réalisé des plans avec des feuilles d'acanthé sans les exécuter. Mon père est ébéniste et je pense que je suis sensible au patrimoine ancien et à ses ornements à cause de son travail.*

**Vos installations pleines de poésie et de féminité semblent suspendre le temps, voulez-vous inciter le visiteur à se poser et à réfléchir sur la nature et ses problématiques ou juste à respirer?**

I.C. : *Plutôt juste à respirer.*

**Combien de temps de préparation cela vous demande-t-il ?**

I.C. : *J'ai dû travailler différemment car j'ai fait réaliser des découpes numériques. J'ai aussi dû adapter, changer beaucoup de fois mes plans. Je ne saurais pas chiffrer le temps que ça m'a pris.*

**Une fois posée, quelle émotion, votre installation vous donne-t-elle ?**

I.C. : *Je ne suis jamais vraiment satisfaite de ce que je fais. Je pense que j'ai besoin d'un retour des autres pour prendre confiance.*

**Votre maman couturière semble avoir tissé un lien infini avec vous et avec certaines de vos créations, lui faites-vous passer un message ?**

I.C. : *Non...*

**Avec vos « architectures flottantes » avez-vous ici aussi voulu rompre la rigidité du château et de sa cour ou juste prolonger les éléments de décoration dans le jardin ?**

I.C. : *Rompre la rigidité du château est un terme un peu fort. Je pense plutôt amener à appréhender l'espace d'une autre manière.*

**Et en finalité, quelle histoire, ici, voulez-vous raconter ?**

I.C. : *Je laisse l'histoire se raconter par les visiteurs.*

**MARCO DESSARDO**



## CV

Marco Dessardo, sculpteur, est né en Belgique de parents italiens.

Actuellement, il vit dans un village de Picardie et travaille un peu partout.

**Expositions** : consultez le site Internet :

<http://www.dessardo.com/>

## **PARCOURS D'EAU selon Marco Dessardo**

**Qu'est-ce qui vous a motivé à participer à l'exposition « Parcours d'eau » au Domaine de Seneffe ?**

M.D. : *Le titre-même car j'étais en train de travailler sur des thèmes d'eau et de sculptures navigantes.*

**Quelle a été votre première impression en découvrant le parc et les jardins du Domaine de Seneffe ?**

M.D. : *Bien entretenu, symétries pas symétriques.*

**Quelle(s) technique(s) aimez-vous utiliser pour vos créations en général et ici en particulier allez-vous innover ou garder vos « habitudes » ?**

M.D. : *Je travaille souvent avec l'eau.*

**Quels sont vos matériaux de prédilection pour des expositions extérieures et pourquoi les utilisez-vous? Et ici à Seneffe, ce sont les mêmes?**

M.D. : *Je travaille tous les matériaux.*

**« Votre » parcours d'eau comment l'avez-vous construit ?**

M.D. : *J'ai essayé de naviguer sur tous les espaces d'eau du château, toilettes comprises.*

**Par quelles étapes passez-vous lors de la réalisation d'une sculpture/installation ? (croquis, maquette, ...)**

M.D. : *Boire des cafés sur le site et faire une sieste, si le climat est propice.*

**Certaines contraintes se sont-elles imposées à vous ?**

M.D. : *Juste le nombre de bassins.*

**Pourquoi avoir choisi tel ou tel emplacement dans le Domaine, est-ce un coup de foudre pour l'espace ou tout simplement le meilleur endroit pour votre création ?**

M.D. : *Ça s'impose, comme une évidence ; en errant sur place, je voulais une relation avec le bâti.*

**Votre création pour Seneffe fait-elle appel à la philosophie (message à transmettre), au fonctionnel, à l'esthétisme ou à une autre motivation (émotion, engagement,...)**

M.D. : *Des embarcations de fortune sont « d'actualité » et elles reflètent la honte de nos pays occidentaux. Pour beaucoup de gens, « Le monde est fini. Le voyage commence » (Benjamin Fondane).*

**L'espace d'exposition à l'air libre est-il plus grisant que celui confiné d'un atelier, d'un musée ? Travailler à l'air libre vous donne-t-il plus de possibilités ou plus de contraintes ?**

M.D. : *Je travaille presque toujours en extérieur, à l'air.*

**Que souhaiteriez-vous que le spectateur-visiteur retienne de votre « participation » à l'exposition de Seneffe ?**

M.D. : *Ce qu'il veut.*

**Côté « perso »**

**Vos barques sont une invitation au voyage au fil de l'eau, est-ce parce que vous aimez vous laisser porter ou pour interpeller le promeneur du parc ?**

M.D. : *Pour la possibilité d'une fuite.*

**Les barques exposées ici ont - elles réellement voyagé ?**

M.D. : *Oui, en mer Baltique, en mer du Nord, dans le canal de Willebroek, dans les îles Éoliennes, au château de Seneffe ; les vidéos en sont le témoignage.*

**Comment s'est passé l'enregistrement de vos vidéos ?**

M.D. : *Bien, mais en passant près du jet du bassin principal, j'étais mouillé.*

**Le thème de la barque est-il l'élément incontournable de certaines de vos créations ?**

M.D. : *Si on contourne une barque on est mouillé, mieux vaut rester dedans.*

**Et l'utilisation de vidéos est-elle un élément indissociable de vos installations ?**

M.D. : *Oui, chaque sculpture a au moins une vidéo narrative associée.*

**Avez-vous une fascination pour l'eau et les voyages ?**

M.D. : *Je pars demain à la voile pour Guernesey.*

**Vos barques sont-elles en quelque sorte un mythe créé pour les visiteurs ou juste le partage d'une « passion » ?**

M.D. : *Elles sont des outils pour pouvoir s'enfuir.*

**KRIS FIERENS**



## CV

Il est né en 1957 à Schoten et il vit et travaille à Anvers

<http://www.krisfierens.eu/index.html>

### EXPOSITIONS

2016

Centre d'art contemporain du Luxembourg belge, CACLB, Montauban

Résidence au Frans Masereel Centrum

2014

Présentation de livre, Inbox1, M HKA, Anvers

Suivez la vague du vent, Galerie Triangle Bleu, Stavelot

2013

Elim, centre psychothérapeutique, Kapellen

2011

Secondroom, Gand

Exposition en solo, Marion de Cannière, Anvers

Résidence au Frans Masereel Centrum

Résidence à De Fabriek, Eindhoven (NL)

2010

Sequence #5, Koraalberg, Anvers 13.06.10 – 10.07.10

2009

Em Que Hei de Pensar?', Koraalberg, Anvers 30.01.09 – 14.03.09

2007

Pentimento'. Kris Fierens en dialogue avec Carla Arocha, Joris Ghekiere, Perry Roberts et Pieter Vermeersch, Koraalberg, Anvers

2006

'Kommt gut', Koraalberg, Anvers

Kris Fierens – Csörgö Attila', Institut Culturel Hongrois, Bruxelles

2004

Château de Schoten, Schoten

Koraalberg, Anvers

2003

'Happy Birthday', Koraalberg, Anvers

'Untitled: work on paper. Kris Fierens – Rebecca Salter', Hirschl Contemporary Art, Londres (UK)

## **FORMATION**

1982 – 1984 Saint-Luc (arts visuels), Bruxelles

1980 – 1982 Koninklijke Academie voor Schone Kunsten Antwerpen, Anvers

## **PRIX OBTENUS**

1995 Prix de la Peinture Contemporaine, Anvers

1988 Prix de la Jeune Peinture Belge, Palais des Beaux -Arts, Bruxelles

1984 Prix de la Province d'Anvers

## Une intervention gestuelle

*Le côté monumental de la sculpture accentue le style du parc et la parfaite maîtrise de la nature dans cet espace naturel. L'eau est en suspension dans l'air. De la même manière, le style du parc est contenu dans la sculpture. La ligne relie le ciel à la terre et tire un trait depuis le pied du visiteur et aussi loin que porte son regard, pour ensuite disparaître.*

*Les oiseaux étant mis sur leur queue, leur poitrail est projeté en avant ; ce qui leur donne une posture raidie qui, à nouveau, reflète le caractère plus figé du parc. Les oiseaux qui reposent sur leur queue ont aussi, de cette manière, une certaine fragilité. Ils apportent un élément poétique qui trouble le regard du visiteur, fait réfléchir et réagir plus intensément à l'environnement.*

**BENOÎT FELIX**



## CV

Benoît Félix, artiste plasticien, est né en 1969 à Bruxelles. Il vit et travaille à Lustin et à Bruxelles.

<http://www.benoitfelix.com/>

Benoît Felix travaille d'un geste, que ce soit celui, constitutif d'un dessin, dont il essaye ensuite de s'emparer comme si c'était un objet, en le découpant. Ou bien un geste-video, par lequel il fait voir en une fois autrement ce qui était une évidence, intervenant ensuite sur le mode performatif en circulant réellement avec son corps dans les images projetées. Ou bien encore à la frontière où une image, à moins que ce ne soit un élément de langage, bascule soudain dans l'espace des objets. Son opération consiste en général en un acte, par lequel ce qu'une chose ou une signification n'était pas, apparaît soudain. Ses interventions joueraient-elles comme des interprétants?

## **PARCOURS D'EAU selon Benoît Félix**

### **Qu'est-ce qui vous a motivé à participer à l'exposition « Parcours d'eau » au Domaine de Seneffe ?**

B.F. : *Mon amitié pour Baudouin Oosterlynk qui m'a invité à prendre part à ce projet. La relance des possibilités de mon travail que ce type d'interventions, contextuelles, à chaque nouvelle fois, implique.*

### **Quelle a été votre première impression en découvrant le parc et les jardins du Domaine de Seneffe ?**

B.F. : *L'affirmation de pouvoir qu'a dû représenter, de la part de son propriétaire, l'édification de ce domaine. Un petit « Versailles » dans un endroit improbable.*

### **Quelle(s) technique(s) aimez-vous utiliser pour vos créations en général et ici en particulier allez-vous innover ou garder vos « habitudes » ?**

B.F. : *Dessins découpés et installés dans l'espace, images-objets, vidéos et interventions vidéo « in situ », interventions « in situ ». Mon intervention sur le jet d'eau du plan d'eau du Château de Seneffe entre dans la catégorie des interventions « in situ ».*

### **Quels sont vos matériaux de prédilection pour des expositions extérieures et pourquoi les utilisez-vous? Et ici à Seneffe, ce sont les mêmes?**

B.F. : *Je n'ai pas à priori de matériaux de prédilection : tel contexte, avec l'idée d'intervention qui m'y vient, enrichit mon travail de nouvelles possibilités de rencontres de matériaux et de pratiques.*

### **« Votre » parcours d'eau comment l'avez-vous construit ?**

B.F. : *Un seau d'eau, quatre cordes et quatre crochets, quelques tests de mise en place du seau sur le jet d'eau, des séances d'ajustement, ...beaucoup de séances.*

### **Par quelles étapes passez-vous lors de la réalisation d'une sculpture/installation ? (croquis, maquette, ...)**

B.F. : *Je teste en général directement sur place. L'idée est toujours très simple, les matériaux adéquats et leurs ajustements ainsi que les apprentissages techniques doivent être trouvés ensuite, quelques enquêtes et questions posées autour de moi...*

### **Certaines contraintes se sont-elles imposées à vous ?**

B.F. : *L'idée s'est imposée à moi avec évidence qu'il y avait à « moucher » le jet d'eau du grand bassin (comme on le dit d'une chandelle), ou bien encore, de verser à l'envers dans un seau l'eau de ce jet d'eau – dans ce cas, mon intervention «*

*Moucher la fontaine » retourne le château de Seneffe. Il va de soi que cette intervention a plus le caractère d'une action, ou encore d'un geste attentatoire. La grande difficulté a été de faire de ce geste une « sculpture » pouvant demeurer continuellement en action durant 6 mois, comme le demande « Parcours d'eau » - à mon sens il s'agit d'une performance – le pari est de faire ici quelque chose comme une longue performance... Peut-être une œuvre indice, indicative du geste performatif sera-t-elle présente dans les parages du seau avec ses cordes (en mouvement ou non), un programme au cours duquel sera performée : l'œuvre sera alors affichée et diffusée.*

**Pourquoi avoir choisi tel ou tel emplacement dans le Domaine, est-ce un coup de foudre pour l'espace ou tout simplement le meilleur endroit pour votre création ?**

*B.F. : Une évidence. On ne tergiverse pas avec les idées.*

**Votre création pour Seneffe fait-elle appel à la philosophie (message à transmettre), au fonctionnel, à l'esthétisme ou à une autre motivation (émotion, engagement,...)**

*B.F. : J'ai trouvé la présence de ce petit « Versailles » à Seneffe très étonnante, une manifestation du pouvoir de son propriétaire, comme on ne manque pas d'en voir aujourd'hui, à laquelle il valait mieux répondre par une action poétique décalée que par une sculpture décorative.*

**L'espace d'exposition à l'air libre est-il plus grisant que celui confiné d'un atelier, d'un musée ? Travailler à l'air libre vous donne-t-il plus de possibilités ou plus de contraintes ?**

*B.F. : ... À l'évidence, chaque nouveau contexte est une remobilisation de toutes les possibilités de mon travail.*

**Que souhaiteriez-vous que le spectateur-visiteur retienne de votre « participation » à l'exposition de Seneffe ?**

*B. F. : Quelque chose de joyeusement subversif, une manifestation de liberté, un rêve d'enfant, un poème. Peu de chose mais beaucoup.*

**Côté « perso »**

**Le seau qui affronte le jet d'eau est-il à moitié vide ou à moitié plein ?**

*B.F. : Il déborde, il pleure et « verse à seaux » sa joie sur le jet d'eau qu'il coiffe.*

### **Pourquoi cette « provocation » avec l'eau ?**

B.F. : *Il ne faut pas être dupe de ce que le grandiose manifeste. Si ce jet d'eau est une colonne d'eau, il fallait l'utiliser comme telle, prendre cette colonne au mot.*

### **Pensez-vous que le seau (d'eau) puisse résister à l'élément naturel...**

B.F. : *On verra, certains ont déjà succombé...*

### **Le choix du titre n'est pas anodin, il souligne bien le message contenu dans l'installation. Le choisissez-vous avant ou après la conception du projet ?**

B.F. : *L'intention s'est imposée à moi comme telle : « Moucher la fontaine »*

### **Votre côté espiègle (voire frondeur) est-ce votre ligne « artistique » ?**

B.F. : *Je ne le décide pas, je ne m'identifie pas nécessairement à espiègle et frondeur ; les œuvres d'art ne sont pas anodines, on ne peut pas réduire l'art à sa dimension d'attraction décorative. Il y a dans l'œuvre d'art le paradoxe d'une chose qui puisse évidemment plaire, mais ce plaisir que l'œuvre d'art donne est en même temps parfois le biais par lequel s'en empare l'industrie des loisirs et du tourisme, qui risque de réduire l'enjeu de l'activité artistique à sa seule dimension charmante. L'art ne doit pas se laisser faire.*

### **Aimez-vous le déséquilibre ?**

B.F. : *Les idéaux de sécurité, de propreté, de consommation et de réduction du citoyen à un consommateur, que tout ce qu'on lui donne à consommer pourrait repaître, me dépriment. Ce qui est joyeux est fugace et impérieux... périlleux parfois. Le désir est fragile.*

**FLORIAN KINIQUES**



## CV

Florian Kiniques, artiste plasticien, est né en 1988 à Namur. Il vit et travaille à Bruxelles.

<http://floriankiniques.com/>

### Expositions personnelles

**2017** « OUT OF OFFICE UNTIL... » - Eté 78, Ixelles (BE).

**2016** PUDCAI - Galerie Détour, Jambes (BE).

**2015** THE WALLOON CONNECTION, / curateur : Thierry Mortier. SECONDroom, Gent (BE).

**2014** PUDICA - AltHouse project, Namur (BE).

### Expositions collectives

#### 2016

NO COMMENT, Gent (BE) / curateur : Nicoline van Stapele et Kristof Van Heeschvelde.

LOODS 12, Wetteren (BE). Baudouin Oosterlinck, Dominique Rappez, Florian Kiniques.

CORPS PERDU, Bruxelles (BE) / curateur : Roch Barbieux. Avec Caroline Gilleman, Pierre Vroye, ...

#### 2015

ESPECES D'ESPACES / curateurs : G. Malevez et SPACE collection - Centre Culturel de Namur

QUINZE AU CUBE - Galerie Détour, Jambes

WHICH SIDE OF THE SCREEN / curateur : Fred Collier - Bâtiments Vanderborcht, Bruxelles (BE).

#### 2014

ETAT DE LA QUESTION jeunes artistes plasticiens en Province de Namur - Maison de la culture de Namur (BE).

#### 2013

IV INTERNATIONAL CONTEMPORARY ART FAIR ARTVILNIUS'13 - Galerie Galera Litexpo. Exhibition and Congress center, Vilnius (LT)

APLINK OSKARAŲ MILAŠIŲ - UMI Art center, Vilnius (LT).

OCCURRENCE / Performance ON/WITH THROUGH LANGUAGE FESTIVAL - Institut Für Alles Mögliche, Berlin (GER).

**2012** LAST BUT NOT LEAST / curateur : Antone Israel - Project(ion) Room, Bruxelles (BE).

#### 2011

ENCORE ET TOUJOURS - Centre culturel régional de Dinant.

BIENNALE INTERNATIONALE DU DESIGN - Cité du Design, Saint-Etienne (FR).

MEMORIES - SpecOps, Münster(GER).

## **PARCOURS D'EAU selon Florian Kinqes**

### **Qu'est-ce qui vous a motivé à participer à l'exposition « Parcours d'eau » au Domaine de Seneffe ?**

F.K. : *Tout d'abord, le commissaire de l'exposition (ndlr Baudouin Oosterlynck) pour qui j'ai une grande estime. Ensuite, j'étais très enthousiaste à l'idée de prendre part à un projet d'exposition en plein-air qui représenterait une première expérience du genre en ce qui me concerne. J'ai rapidement perçu cette opportunité comme un moyen de poser un autre regard sur ma pratique artistique.*

### **Quelle a été votre première impression en découvrant le parc et les jardins du Domaine de Seneffe ?**

F.K. : *Une impression de grandeur ainsi qu'une agréable sensation de quiétude, particulièrement dans la zone du Domaine au sein de laquelle j'ai souhaité travailler.*

### **Quelle(s) technique(s) aimez-vous utiliser pour vos créations en général et ici en particulier allez-vous innover ou garder vos « habitudes » ?**

F.K. : *En général, je fais usage de fragments d'images et de fragments de textes. J'aime particulièrement travailler le mot avec la typographie et/ou la dactylographie de par une forme de lenteur qu'elles convoquent.*

*Mes images sont très souvent des prises de vues à l'argentique travaillées sous la forme de projection diapositive, de tirage photographique, d'installation...et elles sont aussi une base de recherche pour la création d'objets à manipuler et de regards à apposer.*

*Le contexte - celui d'une exposition en plein-air - m'amène à « innover » tout en ne mettant pas complètement à distance ces outils que j'affectionne.*

### **Quels sont vos matériaux de prédilection pour des expositions extérieures et pourquoi les utilisez-vous? Et ici à Seneffe, ce sont les mêmes?**

F.K. : *J'ai décidé de travailler avec de la peinture noire pour écrire un poème visuel au sein de deux oculi de la façade sud du théâtre. De la teinture pour colorer l'eau du bassin qui la jouxte en noir. Ainsi qu'une longue vue orientée vers le théâtre mais pouvant aussi servir à poser son regard ailleurs, rendant les choses lointaines un peu plus proches de celui qui les regarde.*

*Cette exposition est la première expérience du genre, et je m'imagine aisément faire usage d'une partie des matériaux utilisés cette fois-ci lors d'une prochaine exposition en plein air.*

## **« Votre » parcours d'eau comment l'avez-vous construit ?**

F.K. : *En prenant le temps de développer une proposition très en relation avec les lieux... Lors de mon premier passage à Seneffe, j'avais été marqué par la quiétude de l'espace du théâtre et de ses jardins. J'avais également remarqué l'absence de deux bustes au sein de deux oculi. En prenant un peu de recul et en cherchant des documents sur cet espace du Domaine, j'ai trouvé une vue aérienne. Ceci m'a amené à développer en ces lieux, une représentation symbolique de l'œil. C'est donc une installation dont on pourrait dire qu'elle tourne autour de l'œil :*

- *la fontaine teintée de noir représenterait la pupille, et les jardins aux alentours l'iris.*
- *un poème visuel écrit au sein de deux oculi (oculus est un mot latin qui signifie « œil »), évoque un œil en lutte.*
- *sur les jardins, une longue-vue est disposée pour que chacun puisse lire ce poème, et découvrir plus en détails le théâtre conçu par l'architecte Charles De Wailly, sa façade, les bustes du sculpteur Augustin Pajou, et l'environnement qui jouxte le théâtre. Cet outil permet à la fois de regarder, et d'être vu regardant...*

## **Par quelles étapes passez-vous lors de la réalisation d'une sculpture/installation ? (croquis, maquette, ...)**

F.K. : *J'écris dans un premier temps, je me projette. Ensuite seulement, je réalise des maquettes. Je prends le temps d'appréhender les contraintes une par une pour essayer de formuler et mettre en forme les réponses les plus adéquates.*

## **Certaines contraintes se sont-elles imposées à vous ?**

F.K. : *L'état de fragilité de la façade sud du théâtre. Le fait que celle-ci soit classée, ce qui limitait fortement les possibilités d'intervention. Le travail en hauteur. La durée de l'exposition est aussi une contrainte, particulièrement pour la teinture du bassin. Celle-ci va être ponctuellement « ré-alimentée », car elle est très réactive aux variations de lumière...comme l'est une pupille.*

## **Pourquoi avoir choisi tel ou tel emplacement dans le Domaine, est-ce un coup de foudre pour l'espace ou tout simplement le meilleur endroit pour votre création ?**

F.K. : *Lors de mon premier passage à Seneffe, j'avais été marqué par la quiétude de l'espace du théâtre et de ses jardins, particulièrement en regard d'autres zones du Domaine que je trouve plus « nerveuses », ou un peu plus imposantes.*

*Mon installation s'est construite dans un dialogue ténu avec cet espace et ne pourrait faire sens qu'en ces lieux-là.*

**Votre création pour Seneffe fait-elle appel à la philosophie (message à transmettre), au fonctionnel, à l'esthétisme ou à une autre motivation (émotion, engagement,...)**

F.K. : *J'aimerais que l'on puisse y voir une des formes que la poésie peut prendre...*

**L'espace d'exposition à l'air libre est-il plus grisant que celui confiné d'un atelier, d'un musée ? Travailler à l'air libre vous donne –t-il plus de possibilités ou plus de contraintes ?**

F.K. : *Je pense que ma pratique artistique peut s'épanouir dans ces différents espaces, l'un étant complémentaire de l'autre. Le travail est grisant dans tous les cas, et ces deux espaces possèdent des plaisirs et des complexités qui leur sont propres.*

**Que souhaiteriez-vous que le spectateur-visiteur retienne de votre « participation » à l'exposition de Seneffe ?**

F.K. : *Ce que bon lui semble...*

**Côté « perso »**

**Votre œil est-il tombé des oculi ou est-ce l'effet miroir du bassin qui vous a fait de l'œil ?**

F.K. : *Disons que j'ai vu d'un bon œil, l'idée de mettre en exergue l'absence de deux bustes d'Augustin Pajou de la façade du théâtre. Tel un ancrage en ces lieux, par la poussière dans l'œil...*

**L'ensemble formé par le bassin, la terrasse circulaire et les oculi (arcade sourcilière) renvoie à l'œil, comment ce « regard » s'inscrit-il dans le parcours d'eau ?**

F.K. : *Il y en a pour qui c'est une évidence, le geste posé envers l'eau du bassin qui vise à la teindre de noir. Il y a aussi cet outil qu'est la longue-vue, qui représente un souvenir de mon enfance, celui des longues-vues panoramiques situées le long des côtes de la Mer du Nord.*

**Est-ce un regard critique, curieux ou interrogatif ?**

F.K. : *Il y a beaucoup de curiosité dans ma démarche... C'est une façon d'appréhender la vie à laquelle je suis attaché.*

**Le poème des oculi de quoi parle-t-il ? Est-ce vous qui l'avez composé ?**

F.K. : *Il évoque un regard qui lutte et qui n'a de cesse de le faire... Je l'ai composé, il est extrait d'un poème que j'ai écrit il y a quelques années.*

**Une longue vue permettra aux visiteurs d'explorer l'architecture de l'édifice et de la nature mais aussi de lire les poèmes...une façon de faire participer le visiteur à votre création et d'y apporter un fragment ?**

F.K. : *C'est une façon d'évoquer l'eau en m'attachant à un souvenir d'enfance. C'est aussi un objet généreux qui invite tout un chacun à s'investir au sein d'un environnement qu'il traverse.*

*En effet, le spectateur y participe doublement. En regardant ce qu'il pourrait y voir, et en étant lui-même regardé regardant...*

**Le fait de teindre l'eau en noir, n'est-ce pas aussi une interpellation au sujet de la pollution ?**

F.K. : *Ce n'est pas du tout mon intention. Cependant, j'ai veillé à faire usage d'une teinture qui soit respectueuse de l'environnement aquatique, et qui s'éteigne en se dispersant d'elle-même...*

**Votre curiosité, votre envie de partage et votre cheminement poétique s'inscrivent-ils comme votre « marque de fabrique » ?**

F.K. : *Si c'est ce que vous souhaitez en garder, cela ne m'est pas désagréable de le lire...*

**PHILIPPE LUYTEN**



## CV

Philippe Luyten est né à Namur en 1959. Il a suivi les cours de l'Académie des Beaux-Arts de Namur

Formé à la sculpture dans un premier temps (professeur Stéphan Gilles), il complète son parcours par des cours spécialisés en couleurs et recherches chromatiques (professeur Bernard Gilbert). Il préfère se définir comme plasticien plutôt que peintre ou sculpteur.

<http://www.philippeluyten.com/>

### **Son travail se partage en deux approches:**

- Des réalisations in situ, en Belgique ou à l'étranger, souvent dans le cadre de symposiums ou de résidences d'artistes, suivant des thématiques libres ou imposées où il utilise des matériaux divers, favorisant l'adéquation au propos plutôt que la spécialisation dans une technique. Il a ainsi réalisé des sculptures et des installations en France, Suisse, Mauritanie, Sénégal, Chili, République dominicaine et Wallonie.

- Un travail personnel orienté résolument vers la perception et les modifications de l'espace où il présente ses réalisations; des surfaces colorées, associées à des bâtons, peints eux aussi, et disposés en duos ou petits groupes, jouant sur les vibrations de couleurs, les interactions avec le lieu et les modifications de perception induites par la présence de ces pièces dans un espace donné. La gestion des couleurs est délicate, sensible et poétique...

Leur fusion part souvent de teintes connues, identifiées pour conduire le regard vers des nuances sans nom, de nouveaux territoires à découvrir. Couleurs, lumière, installation, perception et espace sont les fils conducteurs de son travail de plasticien

Sa formation initiale d'instituteur lui a donné le goût de la pédagogie et il partage sa passion pour l'art à l'occasion de nombreux ateliers d'éveil aux arts plastiques dans des centres culturels et maisons de jeunes, surtout pour un public d'enfants et d'adolescents, mais aussi à destination de publics fragilisés; il collabore régulièrement avec des enseignants pour développer des projets artistiques au sein d'écoles primaires

Depuis 2009, Philippe Luyten travaille pour le service de la culture de la province de Namur en tant que responsable de la décentralisation d'expositions.

## **PARCOURS D'EAU selon Philippe Luyten**

### **Qu'est-ce qui vous a motivé à participer à l'exposition « Parcours d'eau » au Domaine de Seneffe ?**

P.L. : *Je connaissais le Domaine pour y avoir visité plusieurs expositions par le passé. Travailler à une thématique aussi présente dans le parc est stimulant.*

### **Quelle a été votre première impression en découvrant le parc et les jardins du Domaine de Seneffe ?**

P.L. : *La cohérence d'un ensemble à la fois sauvage et organisé. Parc à l'anglaise et à la française.*

### **Quelle(s) technique(s) aimez-vous utiliser pour vos créations en général et ici en particulier allez-vous innover ou garder vos « habitudes » ?**

P.L. : *Ici, j'ai choisi une création en adéquation avec le lieu choisi. Avec le désir d'une réalisation « in situ ». J'aime travailler dans et pour le lieu, mais ici, la thématique m'a amené à créer un objet en lien avec la thématique, pas nécessairement en relation avec mon travail actuel.*

### **Quels sont vos matériaux de prédilection pour des expositions extérieures et pourquoi les utilisez-vous? Et ici à Seneffe, ce sont les mêmes?**

P.L. : *J'ai utilisé des matériaux en rapport avec l'objet envisagé, de manière à coller au plus près avec sa réalité physique et formelle. De manière à ce qu'il soit lisible et accessible directement par tout visiteur. Habituellement, je travaille avec des bâtons, des fils, des surfaces colorées, souvent des matériaux du lieu. Ici, l'objet envisagé devait être compréhensible de suite. Et donc référer à l'objet du quotidien sans ambiguïté.*

### **« Votre » parcours d'eau comment l'avez-vous construit ?**

P.L. : *C'est, au départ, une photo de repérage de Jacques Patris qui m'a fait « flasher » pour le site appelé « La Goutte ». Il y a eu quasi immédiatement une idée qui s'est greffée sur le lieu photographié. Ce qui s'est confirmé dès que j'ai visité le Parc pour finaliser mon choix. L'objet imaginé entrainé en relation avec le site.*

### **Par quelles étapes passez-vous lors de la réalisation d'une sculpture/installation ? (croquis, maquette, ...)**

P.L. : *Généralement, des mots, des idées notées ici et là. Puis des croquis au fur et à mesure que l'idée prend forme. Puis éventuellement une maquette avant la réalisation définitive. J'aime aussi venir avec une série d'éléments prêts, réalisés, récents ou plus anciens, et les assembler, les juxtaposer, les organiser en galerie,*

*sans trop d'idée préconçue. Le lieu m'aidant à créer relations et rapports entre les pièces. Ici, l'idée m'étant venue très vite en relation au lieu, j'ai simplement relevé les dimensions du bouchon de ma baignoire et les ai transposées à l'échelle X100. J'ai réalisé la structure métallique chez moi et réalisé la construction, l'habillage en bois et la finition en caoutchouc sur le lieu.*

### **Certaines contraintes se sont-elles imposées à vous ?**

*P.L. : Sans que ce soit réellement une contrainte, il s'agit de penser autrement. L'objet devant être lisible, il y a une réduction de la « liberté de créer ». L'objet agrandi, fini, doit correspondre à l'idée de départ. Il s'agit d'un simulacre qui doit rester crédible. Je me suis promené plusieurs semaines avec ce bouchon en poche comme pour confirmer mon intention, comme pour me rassurer sur ce projet...*

### **Pourquoi avoir choisi tel ou tel emplacement dans le Domaine, est-ce un coup de foudre pour l'espace ou tout simplement le meilleur endroit pour votre création ?**

*P.L. : L'idée est venue du lieu. Sur base d'une photo. Très rapidement.*

### **Votre création pour Seneffe fait-elle appel à la philosophie (message à transmettre), au fonctionnel, à l'esthétisme ou à une autre motivation (émotion, engagement,...) ?**

*P.L. : D'un accès facile, d'une lisibilité immédiate en lien avec le site, cet objet du quotidien, agrandi pour coller au lieu et constituer une présence dans le parc, renvoie aussi à nos gestes journaliers. L'évier, l'eau qui coule, le gaspillage, la ressource vitale que constitue l'eau... Sans vouloir moraliser ou culpabiliser...*

### **L'espace d'exposition à l'air libre est-il plus grisant que celui confiné d'un atelier, d'un musée ? Travailler à l'air libre vous donne-t-il plus de possibilités ou plus de contraintes ?**

*P.L. : Cela crée d'autres contraintes : nécessité de s'adapter au lieu, à la météo, l'électricité pour les outils,... Il faut aussi mieux prévoir ce dont on aura besoin, ne pas se retrouver coincé d'avoir oublié une partie du matériel . C'est peut-être moins confortable mais je trouve cela à la fois vivifiant, stimulant et apaisant. Et puis il y a le délai à respecter quand on crée dans le lieu... même si on a bien préparé les diverses étapes.*

### **Que souhaiteriez-vous que le spectateur visiteur retienne de votre « participation » à l'exposition de Seneffe ?**

*P.L. : Que ce bouchon, posé à côté du déversoir le fasse sourire. Puis l'amène à faire le lien entre l'eau du parc qui s'écoule dans ce « déversoir » et ce gros bouchon posé. Pour peut-être penser autrement l'usage qu'il fait de l'eau...*

## **Côté « perso »**

**Votre « bouchon » « Thinking Sink » est clairement évocateur. Aviez-vous envie en tant qu'artiste d'interpeller le visiteur sur la problématique de l'eau et pourquoi ?**

P.L. : *Comme je l'écris plus haut, cette adéquation de l'objet à la physionomie du lieu et à l'eau qui s'y écoule me semble pouvoir amener le visiteur à penser. On entend souvent râler à propos du prix de l'eau, ou lors des coupures d'eau en période de sécheresse. Si on va plus loin, on peut penser à ces populations qui ne disposent pas de l'eau courante, de l'eau potable ; à ces régions qui souffrent de la sécheresse, à ces zones du monde où l'eau devient un objet de conflit. Ce printemps marque chez nous un déficit de précipitations... Certaines productions humaines nécessitent d'énormes quantités d'eau, je pense à l'alimentation, à l'agriculture. Peut-être qu'en évoquant ce lien déversoir/eau qui coule/bouchon cette réalisation peut amener le public à réfléchir à ses gestes au quotidien. Je ne suis pas militant, je pose un objet à côté d'un lieu. Et j'espère que le lien se fera.*

**Votre installation pour Seneffe est-elle davantage pédagogique, de par votre formation d'instituteur, avec comme finalité la socialisation à la problématique de l'eau ?**

P.L. : *Ce gros bouchon posé est aussi un clin d'œil. Il y a presque de l'humour. Si c'est pédagogique tout en faisant sourire, je suis partant. Pourquoi apprendre par la crainte ou la moralisation. J'aime assez l'idée d'une juxtaposition qui amène le visiteur à faire son propre chemin, à mener sa propre réflexion.*

**Pourquoi vouloir vous définir plus comme plasticien que comme peintre ou sculpteur ?**

P.L. : *Parce que, dans ma pratique, je ne me limite pas à une technique, ou à un matériau. Je ne veux pas devenir le spécialiste de la taille du marbre noir de Mazy. J'associe, je juxtapose techniques, supports et interventions... je ne me sens ni sculpteur, ni peintre exclusivement, même si dans ma formation, les intitulés des cours étaient ceux-là.*

**Votre sentiment de liberté ici à Seneffe avec votre installation est-ce de mettre le bouchon ou de l'enlever ?**

P.L. : *Dans l'idée globale de préserver l'élément « eau », il s'agit plutôt de mettre le bouchon dans certains gestes de notre quotidien. Par contre, pour éviter des engorgements et permettre l'écoulement de l'eau, notamment dans les étangs et plans d'eaux du domaine, il est préférable que ce bouchon reste là où il est...*

**Avez-vous déjà fait une installation sur la problématique de l'eau ?**

P.L. : *Jamais en tant qu'artiste. Par contre, j'ai déjà animé des ateliers arts plastiques pour enfants et ados dans lesquels l'eau jouait un rôle prépondérant. De même, dans des projets musicaux, ou sonores, j'ai utilisé l'eau soit pour sa force motrice, soit pour les sons qu'elle peut produire.*

**Le surdimensionnement de l'élément central, le bouchon, est-ce pour interpeller le promeneur ou juste pour la visibilité ?**

P.L. : *Je pense qu'il y a un peu des deux. L'objet doit être présent et visible dans le site. Et c'est par son surdimensionnement quelque peu grotesque qu'il interpellera le visiteur. J'aime bien aussi comment il est visible depuis le grand plan d'eau central: posé horizontalement, stable, immobile, un peu à l'opposé du côté léger et dansant du jet d'eau central. Dans la déambulation des visiteurs, il forme presque un lien entre le grand plan d'eau et l'étang en contrebas du théâtre en formalisant le déversoir où se rejoignent tous les écoulements du domaine.*

**À titre personnel et au vu de vos rencontres, quel message voulez-vous faire passer sur l'« eau » ?**

P.L. : *Je ne sais pas si c'est un message que je veux faire passer. Je l'ai dit, je ne suis pas militant. Simplement une invitation à regarder, à mettre en lien ce qu'on a devant les yeux et notre quotidien. Le bouchon et l'eau qui s'écoule dans le déversoir, ici dans le domaine. L'eau qui s'écoule parfois dans notre vie en pur gaspillage, alors qu'à notre échelle, nous pouvons être acteur en étant conscient. Même si ce n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan...*

## JACQUES PATRIS



## CV

Né à Namur le 01/09/1955, il est de nationalité belge.

Distingué au prix Jeune peinture Belge 1989 et Directeur artistique Galerie Détour à Jambes.

[www.facebook.com/Jacques-Patris-251078908272234/](http://www.facebook.com/Jacques-Patris-251078908272234/)

### Parcours individuel

**JAMBES 1983** : Galerie Détour - « Photographies autour et alentours du peintre R-M.BALAU ».

**JAMBES 1991** : Galerie Détour - « Portraits tirés ».

**JAMBES 2013** : Galerie Détour - « In nomine Patris ».

**BRUXELLES 2015** : « L'essence même ».

### Parcours collectif :

**2014 NAMUR** : Archives de l'État - organisation-participation « Entre-vues d'une odyssée d'archives ».

**2014 NAMUR - 2015 MONS** : Au bout du fil « Hérissons nous ! ».

**2015 ISTANBUL, ESKISEHIR, NAMUR et BRUXELLES** : Arts Émulsions :E/Immigration « KAVAK ».

**2016 NAMUR** : TreMa : Au milieu du monde, Namur.

**2016 SAINT-SERVAIS** : Chambres avec vues : collectif LOCK'O avec vues.

**2016 JODOIGNE** : Fenêtres sur murs à l'invitation de Fred COLLIN avec André LAMBERT.

**2016 NAMUR-DINANT- COUVIN** : Carto en panne des sens.

**2016 NAMUR**, Galerie du Beffroi : Scénographie Pop up the volume.

**2017** : **HONFLEUR** : Contre- Courant invite Arts Émulsions-: collectif résidus « Émulsions »

## **PARCOURS D'EAU selon Jacques Patris**

### **Qu'est-ce qui vous a motivé à participer à l'exposition « Parcours d'eau » au Domaine de Seneffe ?**

J.P. : *La qualité du thème proposé et le lieu.*

### **Quelle a été votre première impression en découvrant le parc et les jardins du Domaine de Seneffe ?**

J.P. : *Une sensation d'espace où règnent successivement, le luxe, le calme, la volupté, même si ce n'est, peut-être, qu'un effet de mon imagination...*

### **« Votre » parcours d'eau comment l'avez-vous construit ?**

J.P. : *La photographie est souvent le point de départ de mes « créations-assemblages-objets... ». J'utilise habituellement des matériaux de récupération ou parfois neufs que je mets en « œuvre », pour servir de support à mes images ou pour les suggérer.*

*Ici, au Domaine, j'utilise un support existant: le pont de l'île romantique pour y fixer un rideau d'eau de part et d'autre des garde-corps. Des tuyaux perforés, fixés par des liens colorés, sont alimentés par une pompe électrique pour étang. Des miroirs posés sur le pont et les marches de l'île effacent le tablier du pont et une partie de l'île. Deux kaléidoscopes, récupérés sont placés dans un tuteur d'arbre et une petite boîte à musique est installée au même endroit. C'est une installation dans l'installation qui donne d'autres points de vue...et suggère une situation poétique liée à la chanson:*

*I'm singin' in the rain*

*Je chante sous la pluie.*

*Just singin' in the rain*

*Je chante simplement sous la pluie.*

*What a glorious feeling*

*Quelle sensation magnifique !*

*I'm happy again.*

*Je suis heureux à nouveau.*

### **Par quelles étapes passez-vous lors de la réalisation d'une sculpture/installation ? (croquis, maquette, ...)**

J.P. : *Photographie, croquis, essais; dans cet ordre ou dans le désordre.*

### **Certaines contraintes se sont-elles imposées à vous ?**

J.P. : *Le respect de l'environnement, la sécurisation du pont.*

**Pourquoi avoir choisi tel ou tel emplacement dans le Domaine, est-ce un coup de foudre pour l'espace ou tout simplement le meilleur endroit pour votre création ?**

J.P. : *Après avoir découvert le domaine sur « Google maps », j'ai déposé trois projets différents, projets à implanter à la goutte, au lac ou à l'île Romantique, et celui retenu est celui qui avait ma préférence, le pont et l'île.*

**Votre création pour Seneffe fait-elle appel à la philosophie (message à transmettre), au fonctionnel, à l'esthétisme ou à une autre motivation (émotion, engagement,...) ?**

J.P. : *Pas directement à la philosophie car l'idée de départ se précise au fur et à mesure de sa mise en œuvre et fait place à une succession d'idées qui façonne le « propos » .*

**L'espace d'exposition à l'air libre est-il plus grisant que celui confiné d'un atelier, d'un musée ? Travailler à l'air libre vous donne-t-il plus de possibilités ou plus de contraintes ?**

J.P. : *C'est en effet grisant de travailler en extérieur et de créer « in situ » une œuvre s'accommodant de possibilités et de contraintes du thème et du lieu.*

**Que souhaiteriez-vous que le spectateur visiteur retienne de votre « participation » à l'exposition de Seneffe ?**

J.P. : *Que je donne au pont une nouvelle dynamique, un nouvel attrait.*

**Côté « perso »**

**Est-ce que le thème du pont au-dessus de l'eau évoque des souvenirs d'enfance avec l'envie de le sublimer ?**

J.P. : *Souvenirs d'enfance, pas vraiment ! Mais l'idée de donner du sens à la définition du pont - ouvrage qui réunit, forme une jonction, crée du lien et permet le passage (la migration) des personnes-; oui. J'ai d'ailleurs déjà eu l'occasion de présenter ce thème.*

**Vous parliez de mythe de l'île déserte, vous êtes le « Robinson Crusoé » de l'île romantique alors ?**

J.P. : *Oui et j'aimerais tenter l'expérience de vie sur cette île déserte...sur une île déserte! Mais je ne crois pas pouvoir rester seul bien longtemps...d'où le pont !*

**Vous tracez un chemin « lumineux » et pourtant nul ne peut passer, est-ce pour ne pas étancher la soif du visiteur qui a tellement envie d'y aller et qui doit rester sur la rive (mythe de Tantale) ?**

J.P. : *Oui, sans que ce ne soit un supplice, le visiteur doit se contenter de cette vision et imaginer ce qui se trouve outre le pont.*

**Quant à l'effet miroir qui, en faisant refléter le ciel, fait disparaître le pont, il rend le rêve inaccessible, est-ce par peur ou provocation ?**

J.P. : *Ni peur, ni provocation, suggestion qu'un autre chemin rend le rêve accessible.*

**Votre arc-en-ciel, est-ce votre permis de passage sur l'autre rive ?**

J.P. : *En quelque sorte, oui. Ce qui importe ce n'est pas ce qui est outre le pont, c'est le chemin...*

## EN MARGE DE L'EXPOSITION : LA RIVIÈRE COULE À NOUVEAU À SENEFFE



*Rivières, bassins, grands ou petits, surmontés de jets d'eau ou de fontaines, cascades dévalant de faux rochers, canaux...autant d'histoires d'eau à raconter en contemplant la scénographie des parcs et jardins. Le Domaine de Seneffe ne fait pas exception et l'équipe de restauration s'est employée à restituer les plans d'eau présents dans le plan Lemire ainsi que le tracé de la rivière. Et même si les recherches archéologiques n'ont pas complètement élucidé la manière dont au XVIIIe siècle, on alimentait les bassins existants, elles ont quand même permis d'avoir une base pour la reconstruction des différents bassins et de restituer le cours d'eau qui serpentait dans le sous-bois.*

*L'aspect scénographique n'a pas non plus été négligé en jouant avec cet élément naturel, ô combien présent dans la nature « artificielle » créée au siècle des Lumières.*

L'eau a depuis toujours une fonction à la fois utilitaire et décorative dans les parcs et jardins. Et le Domaine du Château de Seneffe ne fait pas exception. Ses premiers propriétaires, les Comtes Depestre, tout en sacrifiant aux modes de l'époque venues de France et d'Angleterre au XVIIIe siècle, ont su créer un espace naturel où tout un écosystème « intra muros » s'est développé. Différents bassins ont été construits devant les fabriques, des jets d'eau en animent certains, un étang crée une zone plus sauvage dans la partie dite « Brongniart » et une rivière suit les courbes et les pentes du terrain.

Ce sont des fouilles archéologiques, menées par les équipes de la Région wallonne, qui ont finalement permis de retrouver la trace du cours d'eau.

En effet, pour la rivière datant des environs de 1789, ce fut moins évident. A certains endroits du Domaine, on en retrouvait la trace de façon discontinue. C'est la présence d'argiles gonflantes sur 30 à 40 centimètres, et malheureusement pas de façon régulière qui prouve bien l'existence de celle-ci. En examinant le modelage du terrain, on constate que la pente en est très douce mais qu'à un endroit le dénivelé se révèle très important. Ce qui établirait que là, il y a eu un flux d'eau plus important. La rivière s'arrête de façon abrupte. Il faut noter qu'au fil des saisons, le débit est très variable. En hiver, le lit est rempli d'eau alors qu'en été, il est souvent tari.

Du sommet des buttes, dans la partie « Brongniart », le visiteur découvrira la rivière, dont la source se situerait près de la grille du moulin brûlé, soit dans la zone complètement à l'arrière du Théâtre. C'est d'ailleurs en observant le terrain qu'on a retrouvé le tracé du cours d'eau.

La restauration de la rivière a donc été faite afin de parvenir à une cohérence paysagère et historique. On met en place un réseau hydraulique général qui tient compte des impératifs de gestion et d'entretien du Parc.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### À la Chapelle:

Documentaire sur " Parcours d'eau" réalisation de Nicolas Arias-Arena.

Guide du visiteur gratuit.

Parc et Jardins ouverts de 8 à 20h tous les jours d'avril à septembre et de 8 à 18h d'octobre à mars.

### Profitez-en pour découvrir...

[Faste & intimité](#), la collection permanente qui vous emmène dans les coulisses du XVIIIe siècle

[La curiosité au XVIIIe siècle](#), l'exposition temporaire au Château (étage du Musée) accessible jusqu'au 13 mai 2018.

[Les Saveurs des Lumières](#), salon de dégustation ouvert les dimanches et les jours fériés de 14 à 18h

[Musée](#) ouvert tous les jours sauf les lundis non-fériés de 10 à 18h.

Votre avantage: musée gratuit les premiers dimanches du mois, à l'exception de l'exposition temporaire, et accompagnateur culturel à disposition de 14 à 18h

RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS EN DÉTAILS SUR NOTRE SITE INTERNET

[WWW.CHATEAUDESENEFFE.BE](http://WWW.CHATEAUDESENEFFE.BE)

E-mail du Château : [info@chateaudeseneffe.be](mailto:info@chateaudeseneffe.be)

Domaine du Château de Seneffe, rue Lucien Plasman 7-9 à Seneffe- Belgique.

Tél : +32 (0)64 55 69 13

Président : Philippe Busquin

Administrateur délégué : Philippe Fontaine

Direction scientifique et artistique: Marjolaine Hanssens

Commissaire désigné: Baudouin Oosterlynck

Contact presse : Patricia Dewames, Responsable de la Communication assistée de  
Sybille Iweins, en relations « presse » (Agence Cinna)

Interviews des artistes (dossier de presse) : Patricia Dewames

E-mail : [patriciadewames@chateaudeseneffe.be](mailto:patriciadewames@chateaudeseneffe.be) et [sybille.iweins@agencecinna.be](mailto:sybille.iweins@agencecinna.be)

Mai 2017